

# LES ROSES

Poésie dit par Mme Daniele Davyle de la  
Comédie-Française

Jules RENARD (1813-1877)

**1886**

Texte établi par Paul FIEVRE, décembre 2025.

Publié par Paul FIEVRE, janvier 2026

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Décembre 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# LES ROSES

Poésie dit par Mme Daniele Davyle de la  
Comédie-Française

Jules RENARD.

PARIS, PAUL SÉVIN, ÉDITEUR, 8 Boulevard des Italiens, 8.

PARIS, IMPRIMERIE E. BARNARD et Cie, rue Lacondamine,

71

1886.

## **PERSONNAGES**

NARRATRICE

*Nota : Tiré de "Les Roses, Les bulles de sang, poésies dites par Mme Danièle Davyle", Jules Renard, Paris : Paul Sévin éditeur. pp 41-78*

## LES ROSES

Si deux coeurs me donnaient à faire un paradis  
Pour abriter leurs amours closes,  
Égrenant le printemps au-dessus de ses murs,  
Comme on secoue un arbre où pendent des fruits mûrs,  
5 Je ne l'emplirais que de Roses,  
De Roses pêle-mêle, en folle floraison,  
Toujours fraîches, jamais cueillies,  
De Roses qu'on dirait des reines en langueur,  
Vibrantes d'incarnat, des parfums plein le coeur,  
10 Belles Roses enorgueillies,  
De Roses au profil coquettement brodé,  
La taille dentelée et fine,  
Toujours propres comme au sortir d'un bain vermeil,  
Avec mignarderie effilant au soleil  
15 Leurs plis légers de mousseline,  
De Roses dont la tige enveloppe humblement  
Sa nudité d'un peu de mousse,  
De ces Roses qui n'ont jamais l'air de poser,  
Si bien qu'on n'ose pas, de peur de les briser,  
20 En respirer l'haleine douce,  
De Roses rouges comme un astre à son lever,  
Rouges comme une grappe mûre,  
Ou comme une pudeur, un visage empourpré  
De vierge sur le seuil d'un amour préparé,  
25 Ou rouges comme une blessure,  
De Roses blanches comme une coupe de lait,  
Comme des houppes à la neige,  
De Roses pâles comme un linceul d'enfant mort,  
Ou comme un front de soeur où le passé s'endort  
30 Parmi les regrets en cortège,  
De Roses sans couleur, sans reflet captivant,  
Très indolentes dans leurs poses,  
Ayant perdu leur teinte à force d'embaumer,  
Comme une femme perd jusqu'au désir d'aimer,  
35 Et de Roses simplement roses)  
Toutes versant l'odeur de leur gorge à plein flot,  
Une odeur profonde où voltige  
Le parfum maladif multiplié dans l'air,  
Ou le parfum subtil qui pénètre la chair,  
40 Comme prise dans un vertige,  
Et toutes à l'envi, grisant le paradis,  
Abri touffu des amours closes,  
Où les amants mêlés et lassés de souffrir,  
Viendraient paisiblement se coucher, pour mourir  
45 Au souffle de toutes les Roses!

**FIN**

PARIS, PAUL SÉVIN, ÉDITEUR, 8 Boulevard des Italiens, 8.

PARIS, IMPRIMERIE E. BARNARD et Cie, rue Lacondamine, 71

## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].